

[Texte]

discussions with your church over legalization. Think about it, because this is a matter of the church. And if you suffer for that church, here is a situation that could help change the situation in the church.

Today I am sorry that I signed that declaration, because immediately after my release repressions began again. How were they shown? To January of 1987 we were repressed in unique situations; in other words, individual situations—the most active people were oppressed. Now it is a total repression. Those villages would not accept a Russian Orthodox priest for over 40 years. The church is burned—this is 1987, in the period of *glasnost*—bulldozers were brought and it was destroyed.

Now the villages are even stronger and at night they come to destroy the *iconostasis*, icon screen inside the church, taking the church articles. There is a picture in the documents of the village church in Borzhavske. They did not know what to do so they took cement and poured it in front of the entrance. Would it not have been easier for you to take the whole church apart? they would say.

This period was not a logical period in terms of their actions. In half a year they destroyed, closed, or burned over 150 churches. We thought this was a struggle against the Uniate; in other words, the Ukrainian Catholic Church. It is a struggle also against our culture, because unique architectural monuments in the Ukraine have been destroyed in the process. Under this myth of struggle against the Uniate Church, they are destroying our culture, our religion, our spirit.

The authorities were especially frightened by the events in Alma Ata. We are one of the greatest nations subjugated by the Soviet Union. The Russian imperialists understand this. If there were an independent Ukraine, the Baltic nations would stand, and so would the central Asian countries.

Mr. de Corneille: Sir, could I just interrupt for a second? On the question of what happened to you personally after they let you out, released you, were you allowed to go home? Was your family being questioned? What kind of surveillance was carried out, and were you able to contact or talk with other members of the church when you were released? Were you able to tell them what happened to you and the problems you had faced, so they would realize you were not running away?

Mr. Terelya (Interpretation): I had contacts, yes. Our contacts were all in the underground because the church continues its activity in the underground.

Now, in terms of me personally, the KGB created a surveillance point near my home and in the centre of the town where the buses come. They were checking all the people who came out of my home. If they were unknown to them, they conducted themselves very brutally. If they were Jewish activists or Catholics of Lithuania and well known in the world, they did not touch them. If the people were less well known, they were asked why they had come into this house.

[Traduction]

entreprendre des discussions avec votre Église au sujet de la légalisation. Pensez-y bien, c'est une question qui concerne l'Église. Et si vous souffrez pour cette Église, voici l'occasion pour vous d'aider à changer la situation.

Aujourd'hui je regrette d'avoir signé cette déclaration, parce qu'immédiatement après ma libération, les répressions ont recommencé. Jusqu'en janvier 1987, les mesures de répression étaient dirigées contre les individus, les personnes les plus actives. Aujourd'hui, la répression est totale. Dans certains villages où l'on refuse depuis plus de 40 ans d'accepter un prêtre orthodoxe russe, l'église est incendiée. En 1987, à l'époque de la *glasnost*, on a détruit une église avec des bulldozers.

Les villages sont encore plus forts et la nuit, ils détruisent l'*iconostasis*, l'écran d'icône à l'intérieur de l'église, et prennent les articles religieux. Dans les documents, il y a une photo de l'église du village de Borzhavske. Comme ils ne savaient pas quoi faire, ils ont versé du ciment devant l'entrée. N'aurait-il pas été plus facile pour vous de démolir l'église, disaient-ils.

Au cours de cette période, leurs actes n'étaient pas logiques. En six mois ils ont détruit, fermé ou incendié plus de 150 églises. Nous pensions que ces actes étaient dirigés contre l'Église catholique ukrainienne, mais ils étaient également dirigés contre notre culture, parce que des monuments architecturaux uniques en Ukraine ont été détruits au cours du processus. Au nom de la lutte contre l'Église catholique ukrainienne, ils détruisent notre culture, notre religion, notre morale.

Les autorités ont été particulièrement effrayées par les événements d'Alma Ata. Nous sommes l'une des plus grandes nations subjuguées par l'Union soviétique. Les impérialistes russes le comprennent. Si l'Ukraine était indépendante, les nations baltes résisteraient, tout comme les pays d'Asie centrale.

M. de Corneille: Monsieur, puis-je vous interrompre une seconde? Que vous est-il arrivé personnellement après qu'ils vous ont laissé sortir, qu'ils vous ont libéré, qu'ils vous ont permis de rentrer chez vous? Votre famille a-t-elle été interrogée? Vous ont-ils surveillé? Avez-vous pu communiquer ou parlé avec d'autres membres de l'Église lorsque vous avez été libéré? Avez-vous pu leur parler de ce qui vous était arrivé, des problèmes que vous aviez eus, pour qu'ils comprennent que vous n'étiez pas en train de vous enfuir?

M. Terelya (interprétation): Oui, j'ai eu des contacts, toujours clandestinement parce que l'Église poursuit ses activités de façon clandestine.

En ce qui me concerne, le KGB a établi un point de surveillance près de chez moi et au centre de la ville où les autobus arrivent. Ils vérifiaient tous les gens qui sortaient de chez moi. S'ils ne les connaissaient pas, ils étaient très brutaux avec eux. S'il s'agissait d'activistes juifs ou de catholiques de Lituanie, bien connus dans le monde, ils ne les touchaient pas. A ceux qui étaient moins bien connus, ils demandaient pourquoi ils étaient allés dans cette maison.